

Quelque 80 participants au Chalet des sciences sur les cyanobactéries

À Mont-Laurier le 25 septembre dernier

LUC BÉLISLE

Environnement - 1 octobre 2008 Mise à jour à 15:35:47



Photo: Luc Bélesle

Les participants ont souhaité plus de forums du genre où un éventail d'avis est partagé.

Présenté à Mont-Laurier le 25 septembre dernier par le magazine Québec Science, en collaboration avec le Conseil régional de l'environnement (CRE) des Laurentides, la rencontre «chalet des sciences» aura attiré quelque 80 participants. Motivés par le désir d'en savoir plus sur les algues bleu-vert.

À l'animation de la rencontre, on retrouvait Marc Bergeron qui a tenu la barre de différentes émissions d'affaires publiques au cours d'une carrière de trente années à la Société Radio-Canada et qui est de plus un meneur de jeu aguerri des «bars des sciences». Trois experts ont mis la table pour la période d'échange, soit André Benoit, président du Regroupement des associations des lacs et cours d'eau, le Dr Richard Carignan, directeur de la Station de biologie des Laurentides ainsi que le Dr Michel Savard, médecin-conseil à la Direction générale de la santé publique du ministère de la Santé et des Services sociaux. Les aspects scientifiques, sociaux et sanitaires ont été abordés par ces experts.

Un portrait a été fait de la situation en 2008, comparativement à 2007. En 2008, 23 lacs ont été touchés dans les Laurentides, dont 10 dans la MRC d'Antoine-Labelle. Selon Anne Léger de Bleu Laurentides, la situation a peu varié par rapport à 2007, bien que quatre nouveaux lacs aient été touchés dans notre MRC. Aucune personne n'aurait consulté cet été dans les Laurentides, pour des problèmes survenus suite à une fréquentation de plans d'eau, confirme Mme Léger.

Le changement apporté par la Direction générale de la santé publique en ce qui concerne les alertes aux cyanobactéries a soulevé des inquiétudes. Alors que la publication des lacs touchés était systématique en 2007, la Direction a revu ses façons de faire pour plus de discrétion, afin de réduire les impacts négatifs sur le tourisme. Ce changement a soulevé des inquiétudes, rapporte Anne Léger. «On a peur que le problème soit banalisé, même si d'autres dangers sont plus menaçants», résumait Mme Léger. André Benoit abonde dans le même sens: «Les gens trouvent que la liste ne donne pas suffisamment de détails, que les informations ne sont pas disponibles». «On a beaucoup parlé de santé publique et peut-être pas assez de santé des lacs», ajoutait M. Benoit.

Si les citoyens prennent la santé des lacs au sérieux et reconnaissent la responsabilité citoyenne, les participants à la rencontre ont exprimé le souhait que les milieux politiques adoptent des législations qui auraient plus de mordant. À ce sujet, André Benoit déplorait l'absence d'élus municipaux à la rencontre.

«Les gens ont été très satisfaits et voudraient même plus de forums de ce type où différents points de vue sont émis», concluait André Benoit.

Un premier chalet des sciences, tenu en juin dernier à Mont-Tremblant a notamment permis à plus de 90 personnes d'échanger avec les experts invités sur les algues bleu-vert. Une telle activité de vulgarisation scientifique s'inscrit dans le volet Campagne de sensibilisation sur la protection des plans d'eau du Plan d'intervention sur les algues bleu-vert 2007-2017. Un «chalet des sciences» est en fait une adaptation originale des «bars des sciences» qui connaissent un succès d'estime depuis quelques années au Québec. Ils ont été auparavant initiés en France et en Grande-Bretagne. L'activité vise un large public et permet la vulgarisation scientifique de sujets à portée sociétale.